LA DAME DE MONSOREAU

par Alexandre DUMAS

XVIII

Une visite à la maison des Tournelles

D'un autre côté, il n'avait pas renoncé à ses espérances politiques, bien au contraire; et l'assurance qu'il avait prise de sa propre importance l'avait grandi à ses propres yeux. A peine de retour à Paris, il avait donc recommencé ses démonstrations et sollicitations machinales.

Le moment était favorable : bon nombre de ces mécontentements étaient apaisés, qui sont d'ordinaire les conséquences par l'espèce de lassitude que la jeunesse du roi et l'astuce de Catherine viennent de donner aux Angevins, s'étaient rapprochés autour du duc d'Anjou, faisant parler de lui, recommandables, mais prudents, la cause du prince, celle des Guises, qui, depuis le duel, paraissait dans une sorte de sommeil, gardaient un silence dont Chicot était fort alarmé.

Voyant que le mouvement politique du [illegible] Bussy, une hypocrisie amicale, [illegible] l'engagement trouvait [illegible] chez Monsoreau, [illegible] le comte de cette conduite de Monsoreau, il venait avait néanmoins soupçons.

Il [illegible] de cette joie qui épanouissait le visage de Diane de ces fraîches couleurs qui la rendaient si désirable, si aimable qu'elle était.

Le prince savait que les fleurs ne se colorent et ne se parfument qu'au soleil, et les femmes qu'à l'amour.

Diane éprouvait visiblement heureuse, et pour le prince, toujours malveillant et soucieux, le bonheur d'autrui semblait une hostilité.

Ne prince, devenu puissant par une route sombre et tortueuse ; décidé à se servir de la force, soit pour ses amours, soit pour ses vengeances, depuis que la force lui avait réussi ; bien conseillé d'ailleurs par Aurilly, se dit pensa qu'il serait honteux pour lui d'être ainsi arrêté dans ses désirs par des obstacles aussi ridicules que le sont une jalousie de mari et une répugnance de femme.

Un jour qu'il avait mal dormi et qu'il avait passé la nuit à poursuivre ces mauvais rêves, c'est fait dans un demi-sommeil fiévreux, il sentit qu'il était monté au ton de ses désirs, et commanda ses équipages pour aller vous Monsoreau.

Monsoreau, comme on le sait, était parti pour sa maison des Tournelles.

Le prince s'était à cette intention.

C'était la petite pièce de la comédie de Méralor.

Les suppléants, mais pour la forme seulement, de l'endroit où était située cette maison, on lui reconnaît une clôture sur la place Saint-Antoine, et, se retournant alors vers Bussy qui l'avait accompagné :

— Puisqu'il est aux Tournelles, dit-il, allons aux Tournelles.

L'escorte se remit en marche, et bientôt tout le quartier fut en rumeur par la présence de ces vingt-quatre beaux gentilshommes qui composaient d'ordinaire la suite du prince, et qui avaient chacun deux laquais et trois chevaux.

Le prince connaissait bien la maison et la porte ; Bussy ne la connaissait pas moins bien que lui.

Ils s'arrêtèrent tous deux devant la porte, s'engagèrent dans l'allée et montèrent tous deux ; seulement, le prince entra dans les appartements, et Bussy demeura sur le palier.

Il résulta de cet arrangement que le prince, qui paraissait le privilégié, ne vit que Monsoreau, lequel le reçut couché sur une chaise longue, tandis que Bussy fut reçu dans les bras de Diane qui l'étreignit avec tendrement, tandis que Gertrude faisait le guet.

Monsoreau, naturellement pâle, devint livide, en apercevant le prince. C'était sensation terrible.

— Monseigneur ! dit-il frissonnant de surprise ; Monseigneur, dans cette pauvre maison ! en vérité c'est trop d'honneur pour le peu que je suis.

L'ironie était visible, car à peine le comte se donnait-il la peine de la déguiser.

Cependant le prince ne parut aucunement la remarquer, et s'approchant du convalescent avec un sourire :

— Partout où va un ami souffrant, dit-il, j'y vais pour demander de ses nouvelles.

— En vérité, prince, Votre Altesse a dit mot ami, je crois.

— Je l'ai dit, mon cher comte ; comment allez-vous ?

— Beaucoup mieux, Monseigneur ; je me lève, je vais, je viens, et, dans huit jours il n'y paraîtra plus.

— Est-ce votre médecin qui vous a prescrit l'air de la Bastille ? demanda le prince avec l'accent le plus candide du monde.

— Oui, Monseigneur.

— N'allez-vous pas bien rue des Petits-Pères ?

— Non, Monseigneur, j'y recevais trop de monde, et ce monde menait trop grand bruit.

Le comte prononça ces paroles avec un ton de fermeté qui n'échappa point au prince ; et cependant le prince ne parut point y faire attention.

— Mais, vous n'avez point de jardin ici, ce me semble, dit-il.

— Le jardin me faisait tort, Monseigneur, répondit Monsoreau.

— Mais où vous promeniez-vous, mon cher ?

— Justement, Monseigneur : je ne me promenais pas.

Le prince se mordit les lèvres et se renversa sur sa chaise.

— Vous savez, comte, dit-il après un moment de silence que l'on demande beaucoup votre charge de grand veneur au roi ?

— Bah ! et sous quel prétexte, Monseigneur ?

— Beaucoup prétendent que vous êtes mort.

— Oh ! Monseigneur, j'en suis sûr, répond que je ne le suis pas.

— Moi, je ne réponds rien du tout ; vous vous enterriez, mon cher ; donc, vous êtes mort.

Monsoreau se mordit les lèvres à son tour.

— Que voulez-vous, Monseigneur ? dit-il, je perdrai mes charges.

— Vraiment ?

— Oui, il y a des choses que je leur préfère.

— Ah ! fit le prince, c'est fort désintéressé de votre part.

— Je suis fait ainsi, Monseigneur.

— En ce cas, puisque vous êtes ainsi fait, vous ne trouveriez pas mauvais que le roi le sût.

— Qui le lui dirait ?

— Dame ! s'il m'interroge, il faudra bien que je lui répète notre conversation.

— Ma foi, Monseigneur, si l'on répétait au roi tout ce qui se dit à Paris, Sa Majesté n'aurait pas assez de ses deux oreilles.

— Que se dit-il donc à Paris, Monsieur ? dit le prince en se retournant vers le comte aussi vivement que si un serpent l'eût piqué.

Monsoreau vit que, tout doucement, la conversation avait pris une tournure un peu trop sérieuse pour un convalescent n'ayant pas encore toute liberté d'agir ; il calma la colère qui bouillonnait au fond de son âme, et, prenant un visage indifférent :

— Que sais-je, moi, pauvre paralytique ? dit-il, les événements passent et j'en aperçois à peine l'ombre. Si le roi est dépité de me voir si mal faire son service, il a tort.

— Comment cela ?

— Sans doute, mon accident....

— Eh bien !

— Vient un peu de sa faute.

— Expliquez-vous.

— Dame ! M. de Saint-Luc, qui m'a donné ce coup d'épée, n'est-il pas des plus chers amis du roi ? C'est le roi qui lui a montré la botte secrète à l'aide de laquelle il m'a troué la poitrine, et rien ne me dit même que ce ne soit pas le roi qui me l'ait tout doucement dépêché.

Le duc d'Anjou fit presqu'un signe d'approbation.

— Vous avez raison, dit-il, mais enfin le roi est le roi.

— Jusqu'à ce qu'il ne le soit plus, n'est-ce pas ? dit Monsoreau.

Le duc tressaillit.

— A propos, dit-il, madame de Monsoreau ne loge-t-elle donc pas ici ?

— Monseigneur, elle est malade en ce moment, sans quoi elle serait déjà venue vous présenter ses très humbles hommages.

— Malade ? Pauvre femme !

— Oui, Monseigneur.

— Le chagrin de vous avoir vu souffrir ?

— D'abord ; puis la fatigue de cette translation.

— Espérons que l'indisposition sera de courte durée, mon cher comte. Vous avez un médecin si habile.

Et il leva le siège.

— Le fait est, dit Monsoreau, que ce cher Rémy m'a admirablement soigné.

— Mais c'est le médecin de Bussy que vous me nommez là !

— Le comte me l'a donné, en effet, Monseigneur.

— Vous êtes donc très lié avec Bussy ?

— C'est mon meilleur, je devrais même dire, c'est mon seul ami, répondit froidement Monsoreau.

— Adieu, comte, dit le prince en soulevant la portière de damas.

Au même instant, et comme il passait la tête sous la tapisserie, il crut voir comme un bout de robe s'effacer dans la chambre voisine, et Bussy apparut tout à coup à son poste au milieu du corridor.

Le soupçon grandit chez le duc.

— Nous partons, dit-il à Bussy.

Bussy, sans répondre, descendit aussitôt pour donner à l'escorte l'ordre de se préparer, mais peut-être bien aussi pour cacher sa rougeur au prince.

Le duc, resté seul sur le palier, essaya de pénétrer dans le corridor où il avait vu disparaître la robe de soie.

Mais, en se retournant, il remarqua que Monsoreau l'avait suivi et se tenait debout, pâle et appuyé au chambranle, sur le seuil de la porte.

(A suivre.)

BAPTÊME DELESPAUL HAVEZ
Universellement le meilleur
DRAGÉES — CHOCOLATS
LILLE, 98, rue Nationale, LILLE
352-6

MESDAMES,
si vous avez un retard, des douleurs ou une suppression des règles, retard des époques écrivez moi sans retard en joignant un mandat de 5 fr. et vous recevrez par retour du courrier mon traitement végétal très simple, qui vous remettra en état en trois jours ; j'offre en dehors toute preuve du contraire.
M. DIDIER, Ph à St-Didier-la-Séauve (Hte-Loire)
712-4

COKES DE GAZ

Henri BRIFFAUT
Ancien Huissier
Arrangements amiables
616-6

Cafés Sacquet
LAVARE
AGENTS
Cabinet d'Affaires
Jules DELEU
DÉFENSEUR EN JUSTICE
123, rue du Collège, Roubaix
Consultations — Représentation devant tribunaux — Arrangements amiables, etc. 613-6.

Plus d'oppressions ni
ASTHME
M. L. ORIENTAL, pharmacien à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudres et Cigarettes ESCOUFLAIRE
Se trouve dans toutes LES PHARMACIES
514-6.

VIN
CHAPELLIS
2-6-6.

CABINET d'AFFAIRES
Fondé en 1893
ANSART
ANCIEN AGRÉÉ
Secrétaire du Conseil des Prud'hommes
75, Rue du GRAND-CHEMIN
près le Palais-de-Justice), Roubaix.
Consultations de 4 à 7h. 616-6

AGENCE RÉGIONALE ET LILLOISE
119, boul. de la Liberté
LILLE
Direct. G. PETIT, liquidateur
Agréé de la Union Commerciale
Téléphone 1097

A Céder
Pour cause de santé
Commerce d'épiceries fines
VINS ET LIQUEURS
[illegible] par suite de décès, [illegible] à M. Georges PETIT, [illegible] Bureaux de 10 à 4 heures.
1019-6.

La chaussure BODART
est incomparablement la plus élégante, la meilleure, la moins chère. Un coup d'œil aux splendides étalages, 218-220, rue de Lannoy, Roubaix, vous édifiera. 656-6

ARTICLES POUR 1re COMMUNION
ADMINISTRATION DES NOUVELLES MAISONS
19 MAISONS DE VENTE. — 250,000 ABONNÉS
Maison à Roubaix, 51, rue du Chemin de Fer.
Bureau à Tourcoing, 43, rue des Ursulines.
La mieux organisée et la plus importante de la région pour la
VENTE A CRÉDIT
PAR ABONNEMENT AU MÊME PRIX QU'AU COMPTANT
Paiement 1 fr. par SEMAINE par 50 fr. d'Achat
Toutes les MARCHANDISES sont MARQUÉES en
CHIFFRES CONNUS
Vêtements sur mesure et confectionnés Draperies toiles, coutils, Chapellerie, Chaussures, Lingerie, Bonneterie, Lainage, Nouveautés, Guipures, Rideaux, Toiles cirées
Meubles en tous genres. — Mobiliers complets
Tapis, Literies, Chauffage, Eclairage, Glaces, Horlogerie, Bijouterie, Articles de fantaisie, Voitures d'Enfants
LIVRAISONS RAPIDES, GRATUITES & DISCRÈTES A DOMICILE
Pour s'abonner, écrire ou s'adresser aux adresses ci-dessus. 602-6

PREMIÈRES COMMUNIONS
MAISON FONDÉE en 1883
BON GENIE
200,000 ABONNÉS
LILLE, 4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons
Vend de Tout à Crédit
PAYABLE EN UN AN
Conditions spéciales aux Fonctionnaires
Expéditions franco. Catalogue et échantillons sur demande
LES MEUBLES ET LA LITERIE SONT ENTIÈREMENT FABRIQUÉS DANS LES ATELIERS DU BON GÉNIE PAR DES OUVRIERS SYNDIQUÉS
Bureaux succursales : CROIX, 101, rue Kléber ; ROUBAIX, 168, rue du Collège ; TOURCOING, 24, rue de Gand.
710-6.

ON DEMANDE
à ceux qui emploient un vin médicament[illegible] quelconque, à ceux qui sont affaiblis par l'âge, la maladie, ou les excès de toute nature, d'essayer UN SEUL LITRE DE VIN RÉGÉNÉRATEUR GERRETH, à base de Kola, Coca, Quina, Glycerophosphates, etc. Ils le trouvent pur ce vin fait avec un VIEUX VIN D'ESPAGNE, beaucoup supérieur aux similaires sous tous les rapports, nous vous bien nous engager à leur rembourser UN SEUL LITRE suffit pour se rendre compte de la [illegible] produit, et qu'il n'y a absolument rien d'exagéré dans nos affirmations. Par ses propriétés en quelques comme reconstituant, son goût et son prix, ce Vin ne peut être comparé à aucun autre.
4 fr. 50 LE LITRE.
Dépôts : Pharmacies F. GERRETH, ancien lauréat de la pharmacie Bruneau de Lille, 15, rue du Chemin-de-Fer, ne pas confondre avec la rue de la Gare, Roubaix ; BRUNEAU, à Tourcoing ; BLANKAERT, à Wattrelos. — Ces pharmacies sont recommandées pour les prescriptions des ordonnances médicales, qui sont toujours délivrées sous cachet de garantie à des prix très raisonnables.
Excellent tonique du cœur, ce vin est unique au monde !!
Un seul litre suffit pour s'en convaincre
MALGRÉ NOS PRIX RÉDUITS, GRANDES CONCESSIONS AUX MALHEUREUX
THÉ JEAN BART véritable 0,25 la boîte
FARINE LACTÉE véritable 0,90 la boîte
504-6.

Remontoire Argent
Envoyez mandat-poste 7 fr. 50 à Monsieur GOMANE, 14, rue Landrieux, à Lille, et vous recevrez pr superbe remontoire argent pr homme garantie deux ans (pr dame 6 fr. 50). 1126-6

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE
Fondée en [illegible]
Directeur : J. DEVOGELP, Propriétaire-Fondateur
Rue Auipère, 63,
CANTELEU-LAMBERSART (près Lille)
Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'Univers. Avoir tous les mois la chance de gagner 7,500 francs ou 5,000 francs, avec 5 francs par mois.
Tout souscripteur a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article 1er des statuts.
Une très belle récompense en espèce sera payée par J. Devogèle à la personne qui lui fera connaître une Société-Assurance ou Caisse de prévoyance aussi avantageuse que la Caisse Hebdomadaire de Prévoyance. 1062-6

Mon Firmin DELAUNOY
31, rue Pellart. — ROUBAIX
CHAMBRES A COUCHER, SALLES A MANGER, SALONS
de tous Styles et de tous Prix
GRAND CHOIX EN MAGASIN
BUREAUX AMÉRICAINS
modèle réclame en chêne ciré
1m15, larg. 0m80 haut. 1m15 125 fr.
1m30, — — — 140
1m45, — — — 160
Autres modèles à 130, 145, 165, 185 et 210 fr. suivant dimensions et formes. 647-6.

Remède facile à prendre contre le VER SOLITAIRE, rejet du Ver AVEC LA TÊTE (résultat garanti), 10 fr.
Le remède est rendu pour rien en cas d'insuccès.
Emulsion à l'huile de foie de morue pure et aux hypophosphites, 2 fr.50 le litre ; 2 fr.25 par 6
PHARMACIE F. GERRETH 15, rue du Chemin de fer ROUBAIX
(ne pas confondre avec la rue de la Gare)
SEUL DÉPOSITAIRE pour Roubaix, Tourcoing, Croix et les environs de ses spécialités contre : Asthme, oppressions, bronchites, hémorrhoïdes, goutte, rhumatisme, vices du sang, névralgies, anémie, pâles couleurs, flueurs blanches, maladies de l'estomac, albuminerie, diabète, maladies nerveuses, maladies secrètes (écoulements, syphilis, etc.) et toutes les maladies des voies urinaires.
Pour leur emploi s'en rapporter aux indications, sauf avis contraire, de son médecin.
Ces spécialités sont expédiées journellement en France et à l'étranger, comme nous pouvons le prouver, par les récépissés de la poste et du chemin de fer. Le résultat est garanti, et nous pouvons prouver l'efficacité de ces spécialités par les lettres de nouvelles commandes que nous recevons avec des remerciements, ce qui est supérieur aux attestations qu'on obtient très facilement, tellement facilement que nous les refusons.
Pharmacie recommandée pour les ordonnances médicales qui sont délivrées sous cachet de garantie à un prix très raisonnable.
VÉRITABLE FARINE LACTÉE, 0,90 la boîte.
VÉRITABLE THÉ JEAN-BART, 0,25 la boîte.
Concessions à tous les fonctionnaires et aux malheureux
504-6.

CLINIQUE GYNÉCOLOGIQUE DU NORD
14, rue St-Genois
LILLE
MALADIES des FEMMES
Traitement spécial
SANS OPÉRATION
Tous les jours, de 1 heure à 4 heures
1187-4

CONSULTATIONS GRATUITES
tous les soirs de 4 à 8 heures
PAR LE
Docteur MERLIER
Médecin-Adjoint de l'Hôpital Saint-Sauveur
PHARMACIEN DE 1re CLASSE
148, rue de Lannoy, ROUBAIX
708-6.

DISCRÉTION ABSOLUE
CRÉDIT A TOUS
TOUT à CRÉDIT
HABILLEZ-VOUS !!
MEUBLEZ-VOUS !! avec toutes facilités de paiement
A LA BONNE SOURCE
ROUBAIX, 19, Rue Nain, ROUBAIX
La plus importante Maison accordant les conditions de paiement les plus faciles et possédant le plus grand choix à tous les rayons : Meubles, Vêtements, Chaussures, Poêlerie, Horlogerie, etc.
Découpez cette annonce, apportez-la A LA BONNE SOURCE, il vous sera fait 5 0/0 d'escompte sur vos achats.
414-4

Demander
à tous les marchands de journaux, Libraires, Bibliothécaires de gares
"LA TOMBE"
MŒURS MARITIMES MODERNES
Par Maurice SAVARY, rédacteur au "RÉVEIL DU NORD"
Tous les anciens marins, toutes les personnes qui s'intéressent aux choses de la mer, tous les amis des braves matelots qui parcourent les mers du globe voudront lire LA TOMBE, qui les intéressera.
Réclamez partout LA TOMBE. En vente à la Librairie du "RÉVEIL DU NORD", 44, rue de Béthune, LILLE, 2 fr. ; par la poste, 2 fr. 25.
6284.

LES

Vautours de Paris

DEUXIÈME PARTIE
LE ROMAN D'UNE HONNÊTE FILLE

XI

Les perfidies d'un brave garçon

Elle entendait la vieille femme, plus épuisée par ses douleurs et ses regrets que par la maladie, accueillir son neveu avec cette exclamation :

— Tout qui t'a permis de venir ici ?... Je ne veux pas te voir... Je ne te connais plus !

Lui, alors, il avait essayé de l'attendrir, de la ramener à de meilleurs sentiments.

Il avait plaidé sa cause avec chaleur.

Elle l'avait interrompu.

De ses lèvres crispées, cette insulte trop méritée s'était échappée :

— Assassin !...

Et aussitôt un cri étouffé avait fait tressaillir Louise terrifiée.

C'était le gémissement sourd d'un être qu'on étrangle et qui essaie vainement de se défendre.

Elle avait regardé en soulevant un coin de rideau et elle avait vu...

Quel horrible spectacle !

Bientôt tout était fini.

Le comte, penché sur sa victime, s'était redressé, blême, les muscles du visage convulsés, tordus pour ainsi dire... Il avait regardé le portrait du petit-fils et la face livide de la grand'mère en murmurant avec un indicible accent où il y avait de la haine, de la joie et de la peur :

— Morts tous les deux !

Quelques minutes après, il appelait lui-même le religieux qui veillait dans un salon voisin, en lui disant :

— Voyez donc, ma sœur, la duchesse se meurt...

Elle s'arracha à ses souvenirs, s'éloigna en frémissant de cet appartement, où elle ne pouvait pas respirer et se rendit chez elle.

Là, tout était riant.

Elle se secoua pour chasser ces visions, comme le voyageur secoue la poussière du chemin.

C'était du passé, cela.

Il fallait songer à l'avenir.

Que deviendrait-elle au sortir de cette maison, où elle sentait qu'elle ne pourrait plus demeurer longtemps ?

Parfois, il lui semblait que la somptueuse demeure craquait comme s'il y avait eu quelque chose de pourri dans sa charpente ou des crevasses dans ses murailles et ses fondements.

Et, comme les rats que leur instinct prévient d'un cataclysme, elle aurait voulu s'enfuir avant l'écroulement.

D'où lui venait cette idée ?

Tout naturellement.

Ne connaissait-elle pas l'indignité du maître qu'elle servait, ses crimes, celui qu'il avait commis de ses propres mains et dont elle ne pouvait pas douter, puisqu'elle en avait été l'unique témoin, et par celui-là ne devait-elle pas préjuger des autres ?

Était-il possible que la foudre n'éclatât pas un jour ou l'autre sur cette tête si coupable ?

Elle voulait se retirer de cet hôtel, se séparer de cet homme auquel elle vouait une haine furieuse après l'avoir ardemment aimé...

Elle en cherchait avidement l'occasion.

Où pourrait-elle en trouver une meilleure que celle de ce mariage qui s'offrait à elle et qui lui permettrait de continuer à Paris l'existence de luxe qui lui plaisait, dans une maison à peu près aussi opulente que celle où elle vivait depuis tant d'années ?

Elle n'était pas de celles qui, après avoir amassé une petite aisance, vont en jouir et végéter au fond d'un village.

Elle n'avait aucun goût pour les champs et les bois.

C'était son Paris qu'il lui fallait.

Mademoiselle Louise Chemin savait tout calculer et tout prévoir.

L'amitié de Jean Villedieu pour Yves-Marie lui était connue.

Le jeune homme ne se séparerait pas de son sauveur et dès lors, ne pouvant éloigner la femme du mari, il les prendrait l'un et l'autre à son service.

A la vérité, Yves-Marie était de dix ans plus jeune qu'elle.

Mais n'était-ce pas pour elle une raison de plus de tenir à ce mariage qui lui souriait ?

S'imagine-t-on jamais que les rides viendront si vite, alors qu'on garde encore les apparences de la jeunesse, qu'on a beaucoup d'esprit et des restes de charme qu'on se plaît à supposer éternels

Mademoiselle Louise n'hésitait plus.

Après quelques jours d'incertitude, elle s'était bravement résolue à une union devant laquelle de plus sages auraient sans doute reculé.

D'ailleurs, Yves-Marie se montrait si épris, si gracieux, si empressé, qu'elle ne pouvait, en vérité, douter ni de lui, ni d'elle-même, ni de l'avenir

Le Breton avait du reste un puissant allié en son ami Pierre, le grand concierge de l'hôtel de Brévannes.

A force de l'entendre répéter chaque fois qu'elle entrait dans la loge : « — Ma petite Louise, vous ne trouverez pas mieux ! Ne ratez pas l'affaire !... » elle avait fini par se persuader qu'il avait raison.

Elle fit donc une de ces toilettes que les femmes destinent à impressionner vivement l'imprudent sur lequel elles veulent jeter le grappin.

Peu de mondaines ont à leur disposition un arsenal aussi complet que celui de l'ancienne femme de chambre.

Elle avait pu s'emparer à loisir de tout ce qui était à sa convenance dans le vestiaire de la vieille duchesse.

Flacons, dentelles, broderies, merveilleuses étoffes, soies, batistes et lingeries, elle possédait tout ce qui peut servir à parer une belle et, de plus, le talent d'en user en artiste.

Lorsqu'à sept heures et demie précises elle entra dans la loge du concierge, ce fut un éblouissement, un parfum délicieux, une apparition radieuse.

Pourtant sa mise était d'une exquise simplicité.

Rien de criard, rien de clinquant, pas de falbalas ni de franfreluches.

Un joli chapeau noir à bords relevés, une robe sans accessoires ni rubaneries, et un petit collet sur le bras, pour le cas où son amoureux lui proposerait une promenade après le dessert, c'était tout.

Mais les jupes de dessous, les bottines, les bas de soie, la petite dentelle du collet et celle des manchettes, un rêve, chère madame !

Délicieux, l'ensemble, tout bonnement.

Et quand au parfum, une rosée du ciel tombée chez Lenthéric ou quelqu'un de ses confrères du plus élevé des high life !

Yves-Marie, assis dans un coin, le fripon, poussa un gloussement d'admiration.

Il se leva comme mû par un ressort et pressa les deux mains qui lui étaient offertes avec une énergie extraordinaire, quelque chose comme ce qu'on appelait jadis la furie française.

— Que vous êtes belle ! murmura-t-il.

Dieu lui pardonne, il saisit dans la pénombre de la loge la taille souple de la femme de chambre et la serra avec une telle vigueur qu'elle gémit.

— Prenez garde, vous allez me casser... C'est fragile, vous savez !

Un tempérament de conquérant, cet enfant de l'Armorique, né quatre siècles trop tard.

Il aurait dû vivre au temps de son compatriote Du Guesclin et des grandes compagnies de routiers.

Il eut un scrupule et la lâcha.

Ah ! s'il eût cru pouvoir, en la serrant plus fort, lui arracher ses secrets ?

Mais il comptait bien arriver à son but sans violence.

Tout à coup la lumière du gaz jaillit dans la loge et la table apparut admirablement servie.

Ah ! la veine dont on parle si souvent, qu'on voit si peu et que chacun voudrait avoir.

Elle n'est pas où la superstition des joueurs la met le plus souvent.

Elle consiste à trouver une de ces excellentes places dans lesquelles on n'a rien à faire ou peu s'en faut, où on récolte au jour dit de bons émoluments, où on est bien nourri, bien vêtu, bien logé, sous des lambris dorés ou non dont personne ne vous demande le loyer au moment du terme.

Point d'impôts, point de fournisseurs, point de dettes d'aucune sorte.

Tout à prendre, rien à donner.

Quelle existence !

C'était celle du grand concierge, et il ne faisait pas mystère de ses satisfactions et de ses avantages.

Pas d'homme plus heureux que lui, excepté quand ses rhumatismes le taquinaient, ce qui lui arrivait souvent.

Car il n'est point de médaille sans revers.

On n'a pas encore trouvé le moyen d'installer les portiers au premier étage.

Ce sera peut-être le progrès de l'avenir.

Alors que de concurrents pour une loge !

On se mit à table.

Le marmiton Oscar était un garçon de mérite.

Il s'était distingué.

Une fille de cuisine, fort avenante, ma foi, et pas bégueule, servait les invités du grand Pierre.

La plus douce gaieté régna pendant tout le repas, qui fut délicieux.

Potage exquis, poisson, entrée, perdreaux rôtis sur canapé, tarte aux fruits, desserts variés, rien ne manquait au festin, pas même quelques respectables bouteilles de bons crus et le champagne, dont il y avait toujours une provision à l'office.

A l'entremets, Oscar, le marmiton complaisant, et Julienne, la fille de cuisine aimable, s'étaient joints à leurs camarades.

La table était au complet et, brusquement, après avoir dégusté un grand verre de Château-Libran, une des propriétés des Brévannes au Médoc, le cuisinier demanda :

— Qui donc pourrait me dire où est le patron en ce moment

(A suivre.)